

LES
JOURNÉES
DE L'ÉLOQUENCE
AIX-EN-PROVENCE



11>16
mai
2015

Le temps de l'éloquence
PROGRAMME

LES
JOURNÉES
DE L'ÉLOQUENCE
AIX-EN-PROVENCE

11 > 16 mai 2015

Les lieux



Sciences Po Aix



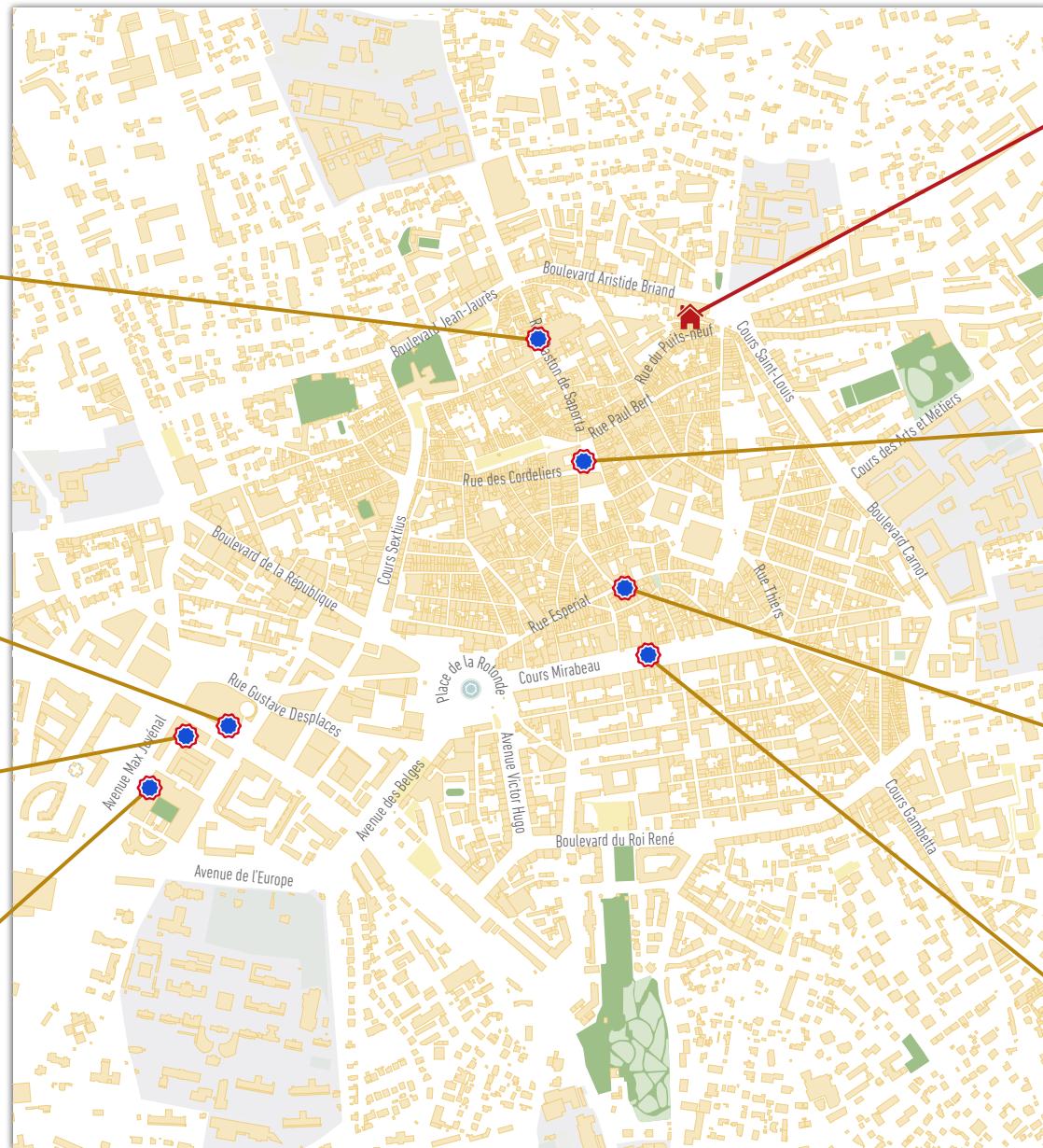
Grand Théâtre de Provence



Conservatoire Darius Milhaud



*Cité du livre
(Amphithéâtre de la Verrière)*



Place de l'Hôtel-de-ville



Place d'Albertas



Cours Mirabeau

Sommaire

Avant-propos

Des mots pour faire basculer un pays

Le mot du directeur

Les journées

Un jour, une voix célèbre

Les conférences

L'action et la pensée des tribuns, présentées par des politiques, journalistes et universitaires

Le théâtre de rue

Les discours historiques joués dans les rues du centre-ville

Les soirées

Des spectacles exclusifs, dans des lieux d'exception

Informations pratiques

Les salles de spectacle

Espace billetterie

Venir & séjourner à Aix

Les activités scolaires

Un programme spécifique pour les scolaires

Nos équipes

Ils nous soutiennent

Remerciements

3

4

5

11

19

31

40

40

42

43

44

45

46

47

Avant-propos

Maryse Joissains Masini

Maire d'Aix-en-Provence

Président de la Communauté du Pays d'Aix



Des mots pour faire basculer un pays

« Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes ! » Tout le monde connaît cette apostrophe lancée par Mirabeau en juin 1789, lorsque l'*« Assemblée nationale »*, créée quelques jours auparavant, est menacée d'être dissoute. Cette phrase emportera la décision : l'*Assemblée nationale* se maintiendra... et la Révolution éclatera un mois plus tard.

C'est cela, l'éloquence : la capacité à faire basculer le destin d'un pays – et même, par voie de conséquence, le destin du monde entier – avec ce qu'un célèbre hebdomadaire appelait « le poids des mots ».

Entre colloques savants et scènes de théâtre de rue, qui rejoueront les discours historiques de cette époque sur les places du centre-ville, les Aixois vont avoir la chance d'écouter, plus de 220 ans après, les harangues de Danton, Camille Desmoulins, du marquis de Condorcet, de Saint-Just, Pierre Victornien Vergniaud, Robespierre...

Harangues qui se sont souvent révélées décisives dans la progression de la Révolution, qui ont souvent abouti à la mort d'autres hommes, mais qui n'auront pas sauvé leurs auteurs : les personnes citées plus haut ont, toutes, péri sous la guillotine.

Les femmes aussi ont payé un lourd tribut à cette époque : citons Marie-Antoinette, la princesse de Lamballe, Charlotte Corday ou Olympe de Gouges, à laquelle le Festival de l'éloquence consacre une journée, en précisant qu'elle « affirmait que les femmes ont le droit de monter à la tribune puisqu'elles ont celui de monter à l'échafaud ». En définitive, l'un des seuls ténors de la Révolution à échapper à ce destin funeste sera « notre » Mirabeau. « La Torche de Provence » ne verra pas les effets de l'incendie qu'il a contribué à déclencher, et mourra dans son lit, en avril 1791...

Le mot du directeur

Jérémie Cornu
Directeur général



Du 11 au 16 mai 2015, la ville d'Aix-en-Provence accueillera le premier festival national de l'éloquence. Art difficile du verbe, symbole du pouvoir et objet de fascination, l'éloquence a été reléguée à l'arrière plan.

La parole, aujourd'hui comme hier, est une force créatrice, la clef des possibles.

L'éloquence n'était à ce jour le thème d'aucun festival, d'aucunes rencontres particulières. Nulle part, dans cette France qui pourtant en est imprégnée, elle ne disposait d'un lieu pour sa mise à l'honneur public, hors des cénacles académiques.

Ni Cahors, berceau de Gambetta ; ni Castres, celui de Jaurès ; ni Lille, poste-frontière du général de Gaulle.

Aucune des 36 000 communes de France n'avait rappelé l'importance de ses chantres, de ses hérauts.

Nous avons allumé cette étincelle à Aix-en-Provence, sur les terres de Mirabeau, la « Torche de Provence », selon

ses contemporains. Le thème de cette première édition sera la Révolution française.

Ainsi, un programme complet est élaboré pour en revisiter les grands moments. Des années lumières aux années terribles, les discours et les joutes oratoires de cette époque troublée seront joués ou racontés, en salle et dans les rues d'Aix-en-Provence.

Nous voulons rappeler qu'il existe d'autres formes de communion autour de la parole : le théâtre, la chanson et les lectures collectives, mais également les œuvres qui ont fait ces grands moments d'éloquence, seront proposés.

Venez vivre avec nous cette expérience !

Participez à la naissance d'un événement unique !

Rendez-vous en mai 2015 !

Que l'éloquence soit !

J *Les journées*

Un jour, une voix célèbre

La Révolution française est une cascade d'événements, de disparitions et de changements de majorité.

Ainsi, les libéraux peuvent-ils célébrer 1789, quand les républicains s'attachent à 1792, et les socialistes à 1793. Chaque période est dominée par un chef, un orateur ou un martyr. Durant une semaine, les Journées de l'éloquence mettront chaque jour en lumière l'une de ces figures.

Lundi 11 mai

JOURNÉE *Mirabeau*



**Honoré Gabriel Riqueti,
comte de Mirabeau**
Homme politique et journaliste
Né le 9 mars 1749
Décédé le 2 avril 1791

Que l'éloquence prenne forme humaine, et peut-être s'incarnerait-elle en Mirabeau. « L'Orateur du peuple », « la Torche de Provence » ! Ses contemporains comme la postérité ne cessent de rappeler l'extraordinaire talent de tribun et le charisme irrésistible de cet être pour le moins surprenant. Car ces incroyables aptitudes à convaincre par le verbe et la verve, Honoré Gabriel Riqueti, comte de Mirabeau, les a chevillées à une personnalité hors norme. Talentueux, mutin, gouailleur, et même libertin, il se confronte tôt à l'autorité, paternelle d'abord, royale plus tard. Emprisonné sous l'Ancien Régime pour ses pratiques sardanapalesques, il est élu dès 1789 représentant du tiers état aux États généraux. Partisan d'un ordre politique où le roi aurait toute sa place, il ne tarde pas à appuyer en secret le dernier monarque absolu. Celui que Marie-Antoinette surnommait avec dégoût « le monstre », du fait de sa laideur légendaire, s'éteint prématurément en avril 1791, sans doute trop tôt pour l'Histoire. D'abord inhumé avec les honneurs, il tombe par la suite en disgrâce lorsqu'est découverte sa complicité avec Louis XVI.

Mardi 12 mai

JOURNÉE *Olympe de Gouges*



Marie Gouze
Femme politique
Née le 7 mai 1748
Décédée le 3 novembre 1793

Précurseur du féminisme, politicienne engagée et révolutionnaire convaincue, Olympe de Gouges, née Marie Gouze, est sans nul doute la femme la plus emblématique de la Révolution française. Veuve précoce, la mort de son mari la libère du mariage, qu'elle voit comme le « tombeau de l'amour et de la confiance », et lui permet ainsi de jouir d'une liberté de parole extraordinaire. Avant même la Révolution, elle établit sa propre troupe de théâtre et utilise cet art oratoire pour diffuser ses idéaux à travers lui. Qualifiant l'esclavage des Noirs de « naufrage », elle bouscule tous les codes, questionne les certitudes et remet en cause les axiomes de son temps. Rédactrice de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* en 1791, Olympe de Gouges fait du combat pour les opprimés celui de son existence, au point de le payer de sa vie. Farouche opposante de Marat, « l'avorton de l'Humanité », et de Robespierre, « l'exécration de la Révolution », elle s'attire les foudres du Comité de salut public. Elle, qui affirmait que les femmes ont le droit de monter à la tribune puisqu'elles ont celui de monter à l'échafaud, pérît en 1793 d'avoir dénoncé la folie sanglante de la Terreur.

Mercredi 13 mai

JOURNÉE *Danton*



Georges Jacques Danton

Homme politique et avocat au Conseil du roi

Né le 26 octobre 1759

Décédé le 5 avril 1794

Avocat, comme de grands hommes de son temps, Georges Jacques Danton s'élève dès 1790 au premier rang des protagonistes de la Révolution, lorsqu'il crée le fameux club des Cordeliers. Premier président du Comité de salut public, il est doté d'un tempérament de lion, louant l'audace, la bravoure et le salut de la patrie. Mais c'est à la recherche de son propre intérêt qu'il se perd dans les méandres d'un scandale financier. Dès lors, son immense popularité s'étoile, Danton doit répondre aux soupçons d'opportunisme et, pis encore, à ceux de modérantisme et d'indulgence. Capable de soulever les foules, d'emporter un auditoire, d'haranguer la Convention, ce géant hirsute, ainsi que Victor Hugo le dépeint, use plus tragiquement de son incroyable force de parole pour tenter, en vain, de desserrer l'étau de l'implacable justice révolutionnaire lorsqu'elle le met en accusation en mars 1794. Danton est l'antithèse de Desmoulin en cela qu'il est bénit du don oratoire, mais se refuse à écrire, non par insuffisance d'esprit, mais, dira Robespierre, par paresse intellectuelle. Pourtant, les deux hommes restent à jamais liés par leur destin, périssant sous la même lame intraitable du « rasoir national », le 5 avril 1794 pour Danton, quelques mois plus tard pour Robespierre.

Jeudi 14 mai

JOURNÉE *Desmoulin*



Camille Desmoulin

Homme politique et avocat

Né le 2 mars 1760

Décédé le 5 avril 1794

Élève brillant du lycée Louis-le-Grand où il se lie d'amitié avec Robespierre, Camille Desmoulin incarne le journalisme pendant toute la période révolutionnaire. Écrivain plus qu'orateur, il est apprécié de ses pairs, peut-être parce qu'ils ne voient pas en lui une menace, un rival, mais plutôt un jeune frère impétueux et tapageur, mais ô combien talentueux. Bégayant ses discours, il parvient cependant toujours à être décisif aux moments cruciaux, comme ce 12 juillet 1789 où, haranguant la foule assemblée au café de Foy, il éveille le sentiment révolutionnaire chez les Parisiens, étincelle infime du brasier à venir. Celui que l'on surnomme dès lors « l'homme du 14 juillet » n'a de cesse de défendre la république en prônant très tôt la mort du roi, tout en dénonçant les débordements de la Convention et en réclamant la clémence pendant la Terreur, notamment à travers son journal, *Le Vieux Cordelier*. Tour à tour proche, ennemi et victime de Robespierre, il finit guillotiné dans l'un des excès du Comité de salut public. Il garde pour la postérité l'image de la modération teintée d'innocence, doublée de celle, plus tragique, de son amour ardent pour sa femme Lucile, qui le suivra à l'échafaud huit jours plus tard.

Vendredi 15 mai

JOURNÉE *Robespierre*



Maximilien de Robespierre

Homme politique et avocat

Né le 6 mai 1758

Décédé le 28 juillet 1794

S'il était besoin de réduire la Révolution française à une seule existence, ce serait celle de « l'Incorrigeable », Maximilien de Robespierre, qu'il faudrait retenir. Robespierre, allégorie de la Révolution, devenu symbole de la vertu politique comme du dogmatisme le plus meurtrier. Lui qui se voyait comme un modéré reste pour la postérité synonyme d'extrémisme ou de droiture, de Terreur ou de dévouement. Ce petit avocat d'Arras, élève émérite mais légiste moyen, devint entre 1789 et 1794 l'homme fort de la Révolution. Intransigeant envers tous ceux s'écartant du juste chemin – le sien –, fin et tranchant comme le fil d'une lame dont les coups tombèrent sur les Hébertistes, Danton ou Camille Desmoulins, Robespierre inquiète et fascine. Il était, écrira Michelet, un homme non plus homme, mais « l'incarnation vivante d'un principe moral ». Orateur moyen, il ne manquait pourtant pas de force pour défendre ses convictions. Cette radicalité, Robespierre la porte jusque dans son sang, qu'il n'hésite pas à verser le 27 juillet 1794, en résistant à son arrestation, puis en montant à l'échafaud le lendemain.

10 h 30-12 h 30

Les conférences

ENTRÉE LIBRE

L'action et la pensée des tribuns

présentées par des politiques, journalistes et universitaires

Les Journées de l'éloquence vous proposent une série de classes de maître (ou « master class ») pour mieux connaître les figures de la Révolution. Ces conférences ont lieu chaque matin à 10 h 30, dans différents lieux. Elles réunissent des savants et des universitaires, spécialistes reconnus du thème qu'ils abordent, mais aussi des personnalités politiques et médiatiques, se revendiquant de cet héritage ou passionnées par lui.

Derrière chaque discours, il y a une bouche. Cette bouche qui parle est celle d'un homme ou d'une femme, être de chair et de sang, avec ses certitudes et ses doutes, ses forces et ses faiblesses, ses fiertés et ses hontes. Cet individu porte l'empreinte de ses amitiés, de sa famille, de ses ressources et de ses réseaux. Il a derrière lui son expérience. Et devant lui, ses craintes et ses espoirs.

Qui sont les orateurs, cette source irréductible de l'éloquence, où le verbe revient sans cesse ? Qui furent les ténors de la Révolution, avant la Révolution ? Du livre lu à la chandelle, une nuit d'étude, aux rencontres avec un concurrent, un maître à penser ou un amour : quelles influences étaient les leurs ? Des couleurs chatoyantes de la Provence à la plaine picarde : de quelle province, de quelle enfance surgirent ces destinées extraordinaires ? Et puis, au moment de prendre la parole : à quoi pensaient-ils ? Quels gestes et quelles techniques rhétoriques étaient les leurs ?

Les conférences

Lundi 11 mai 2015 • 10 h 30-12 h 30

Amphithéâtre Bruno Étienne, Sciences Po Aix
25, rue Gaston de Saporta
13100 Aix-en-Provence



« Mirabeau, l'enfant terrible de la Constituante »

De Mirabeau, deux portraits peuvent être dessinés : l'un, élogieux, célèbre le héros de la Constituante et le génie de l'éloquence ; l'autre, hostile, dénonce l'agent corrompu de la monarchie et le jouisseur libertin. Entre ces deux images, comment considérer cet « enfant terrible » de la Révolution, qui fut le premier homme à résister à la volonté du roi ?

> **Avec Christian Kert et Jean Lebrun**



©DR

Christian Kert est député de la onzième circonscription des Bouches-du-Rhône. Membre de la commission des Affaires culturelles et de l'éducation de l'Assemblée nationale, il est passionné par la figure

de Mirabeau, son illustre prédécesseur à la députation des états généraux. Déplorant le manque de considération à son égard, il considère le célèbre tribun comme un « génie politique » et un « gredin de talent », « l'homme charnière entre la volonté d'en finir avec l'Ancien Régime et celle de ne pas faire couler inutilement le sang des Français ».

Jean Lebrun est journaliste et biographe. Ex-collaborateur de *Combats*, *La Croix* et *Esprit*, ex-animateur de *Culture Matin*, *Pot-au-feu* et *Travaux publics* (France Culture), il présente et produit depuis 2011

l'émission *La Marche de l'Histoire* sur France Inter. Prix Goncourt de la biographie 2014, il est l'auteur, aux côtés d'Isaure Pisani-Ferry, des *Grands débats qui ont fait la France* (Flammarion / France Inter, 2014).



france
inter

©DR

Les conférences

Mardi 12 mai 2015 • 10 h 30-12 h 30

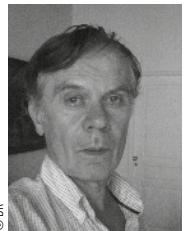
Amphithéâtre Bruno Étienne, Sciences Po Aix
25, rue Gaston de Saporta
13100 Aix-en-Provence



« Les femmes et la Révolution »

Le 5 octobre 1789, les femmes de Paris, exaspérées par la faim, se rendent à Versailles afin de voir le roi. Le lendemain, sous leur escorte vigilante, le souverain s'installe dans la capitale. La combustion de la monarchie débute, la Révolution est lancée. Les femmes jouent un rôle déterminant jusqu'en sur l'échafaud. Des figures aussi différentes qu'Olympe de Gouges et Mme de Staél, Marie-Antoinette et Charlotte Corday, déterminent le cours des événements. Que furent les femmes pour la Révolution, et que fut la Révolution pour les femmes ?

> **Avec Olivier Blanc et Joëlle Gardes**



©DR

Olivier Blanc est historien et essayiste. Ancien journaliste, il est spécialiste de la période révolutionnaire, à laquelle il a consacré de nombreux ouvrages. Auteur de *Olympe de Gouges : une femme de libertés* (coédition Syros et Alternatives, 1989), de *Les Libertines : plaisir et liberté au temps des Lumières* (Perrin, 1997) ou *Portraits de femmes : artistes et modèles à l'époque de Marie-Antoinette* (Didier Carpentier, 2006), il étudie l'évolution des mentalités et des mœurs à la fin du XVIII^e siècle.



©DR

Joëlle Gardes est universitaire, écrivain et philologue. Spécialiste de rhétorique et de poétique, professeur honoraire de la Sorbonne, elle est notamment l'auteur d'*Olympe de Gouges. Une vie comme un roman* (Éd. de l'Amandier, 2008). À travers Olympe de Gouges, elle déplore les « trois pouvoirs » dont la Révolution ne cessa de priver les femmes : le pouvoir amoureux – être seule juge de ses sentiments –, le pouvoir littéraire, et le pouvoir politique.

Les conférences

Mercredi 13 mai 2015 • 10 h 30-12 h 30

Amphithéâtre Bruno Étienne, Sciences Po Aix
25, rue Gaston de Saporta
13100 Aix-en-Provence



« Danton, l'Indulgent »

« Géant hirsute » pour Victor Hugo, « âme la plus généreuse de la Révolution » pour Proudhon, Danton est un mythe. Face publique, il soulève l'Assemblée et le peuple par ses harangues enflammées. Face cachée, il manigance, change d'avis et entretient tous les réseaux. Face publique, il s'immole à la cause civique. Face privée, il s'isole auprès des siens et confie sa lassitude. Qui fut l'homme Danton, cet exceptionnel « athlète de la Liberté » ?

> **Avec Patrice Gueniffey et David Lawday**



©DR

Patrice Gueniffey est historien et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Ancien directeur du Centre de recherches politiques Raymond Aron (CRPRA), qu'il dirigea de 2006 à 2008, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la Révolution et l'Empire, parmi lesquels *Le Nombre et la Raison. La Révolution française et les élections* (Éditions de l'EHESS, 1993) ou *La Politique de la Terreur. Essai sur la violence révolutionnaire, 1789-1794* (Fayard, 2000). Disciple de François Furet, il considère que « la Révolution française est morte », au sens où elle a épuisé son imaginaire et n'est plus guère une promesse d'avenir.

David Lawday est biographe et journaliste. De nationalité britannique, il fut longtemps correspondant pour *The Economist* à Paris. Francophone et passionné par la Révolution française, il est l'auteur de *Napoleon's Master : a Life of Prince Talleyrand* (Thomas Dunne Books, 2007) et d'une biographie célèbre sur Danton : *Danton, le géant de la Révolution* (Albin Michel, 2012). Il considère l'exemple de Danton comme celui d'un homme debout [...] qui lutte pour l'humanité contre le fanatisme idéologique.

Les conférences

Jeudi 14 mai 2015 • 10 h 30-12 h 30

Amphithéâtre de la Verrière,
Cité du livre d'Aix-en-Provence
8, rue des Allumettes, 13100 Aix-en-Provence



« Le journalisme et la Révolution »

La Révolution fut le détonateur du journalisme. Desmoulin lance l'insurrection de la Bastille, Loustalot réclame le droit de vote universel, le nombre de gazettes, pamphlets et autres feuilles explose ! Quelques grands noms émergent : L'Ami du peuple, Le Père Duchesne, Le Vieux Cordelier etc. Un principe est proclamé : « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme. » En 1789, comment la presse rencontra l'histoire ?

> Avec Franz-Olivier Giesbert et Géraldine Muhlmann



©DR

Franz-Olivier Giesbert est journaliste, biographe, romancier et homme de télévision. Directeur de publication du *Point*, animateur des *Grandes Questions* (France 5), du *Monde d'après* (France 3), participant à *Des paroles et des actes* (France 2) et des *Grosses Têtes* (RTL), il considère la Révolution française comme l'effet d'une « déroute des finances publiques ». Il a notamment signé un éditorial intitulé « Au secours, Robespierre revient ! » (*Le Point*, 19/04/2012).

Géraldine Muhlmann est journaliste, enseignante et femme de télévision. Ex-présentatrice de *C Politique* (France 5), participante aux *Grandes Questions* (France 5) et chroniqueuse de *On refait le monde* (RTL), elle est l'auteur de *Une histoire politique du journalisme, xix^e-xx^e siècle* (PUF, 2004) et *Du journalisme en démocratie* (Payot et Rivages, 2004). Elle considère le journalisme comme le « rassemblement conflictuel de la communauté politique », et la France, depuis 1789, comme le « royaume du journalisme d'opinion ».



© Jean-Philippe Balleï

Les conférences

Vendredi 15 mai 2015 • 10 h 30-12 h 30

Conservatoire Darius Milhaud
380, avenue Wolfgang Amadeus Mozart,
13100 Aix-en-Provence



« Robespierre, l'histoire d'une solitude »

Un homme concentre la haine et l'admiration de la Révolution : Robespierre. Ce « mystique assassin », selon Alphonse Aulard, se distingue des autres révolutionnaires par la rigueur de sa pensée politique et morale. Défendant le suffrage universel, s'indignant du sort réservé aux pauvres, il encourage la mise en place de la Terreur. En revisitant l'histoire de sa solitude, pour paraphraser Max Gallo, tentons de dissiper les brumes noires ou dorées de sa postérité.

> Avec Michel Biard et Michel Vovelle



©DR

Michel Biard est auteur, historien et universitaire. Ancien directeur des *Annales historiques de la Révolution française*, il est aujourd'hui directeur du Groupe de recherche d'histoire de l'université de Rouen (GRHis)

et président de la Société des études robespierristes. Il est l'auteur de multiples ouvrages sur la Révolution française, parmi lesquels *La Révolution française : dynamiques et ruptures, 1787-1804* (aux côtés de Pascal Dupuy, Éd. Armand Colin, 2008), *La Révolution française, une histoire toujours vivante* (Tallandier, 2010), *Robespierre, portraits croisés* (aux côtés de Philippe Bourdin, Éd. Armand Colin, 2012) et, dernièrement, *La Liberté ou la Mort. Mourir en député 1792-1795* (Tallandier, 2015).



©DR

Michel Vovelle est historien et universitaire. Professeur d'histoire de la Révolution française à la Sorbonne, puis successeur d'Albert Soboul à la tête de l'Institut d'histoire de la Révolution française, il présida la commission de recherche scientifique pour la célébration du bicentenaire de 1789. Ses travaux, inspirés par le marxisme, réhabilitent le rôle de l'acteur individuel. Auteur de *Religion et Révolution : la déchristianisation de l'an II* (Hachette, 1976), de *1793, la Révolution contre l'Église : de la Raison à l'Être suprême* (Complexe, 1988) ou de *Les Jacobins, de Robespierre à Chevrenement* (La Découverte, 1999), il considère Robespierre comme l'« âme du peuple » et la Révolution comme un « objet chaud ».

15h 00-18h 00

J

Le théâtre de rue

ENTRÉE LIBRE

Les discours historiques joués

dans les rues du centre-ville

- Place d'Albertas • 15h
- Place de l'Université • 16h
- Place de l'Hôtel-de-ville • 17h

À l'occasion des Journées de l'éloquence, dont l'édition 2015 est dédiée à la Révolution française, les grands moments oratoires de l'époque vont être rejoués sur les places et dans les rues d'Aix-en-Provence. Citoyens, citoyennes, amoureux de la République ou éprius d'histoire, tendez l'oreille ! Ici, on proclame l'égalité des hommes; là, on ordonne la levée en masse; et ailleurs, on célèbre la nation. Aujourd'hui comme autrefois, pour que vive la Révolution, il faut que l'éloquence soit !

Le théâtre de rue

Lundi 11 mai 2015

15h

Le tiers état se constitue en Assemblée nationale

> **Par l'abbé Sieyès, Honoré Gabriel Riqueti de Mirabeau et Nicolas Bergasse**

Séances du 15-17 juin 1789

Le 5 mai 1789 s'ouvrent les États généraux. Le roi a convoqué à Paris les représentants de toute la France pour lui porter les doléances de son peuple. L'espoir de réduire les priviléges est très tôt déçu parmi les rangs des députés du tiers état. Le 10 juin, ils prennent l'offensive et créent une nouvelle assemblée. Quel nom lui donner ? « Assemblée du peuple » ? « Assemblée nationale » ? Sieyès, Mirabeau et Bergasse ne sont pas d'accord !

> Place d'Albertas, 13100 Aix-en-Provence

La Constituante

16h

« Nous sommes ici par la volonté du peuple ! »

> **Par le marquis de Dreux-Brézé et Honoré Gabriel Riqueti de Mirabeau**
Séance royale du 23 juin 1789

Le 17 juin 1789, les députés du tiers état aux États généraux, devenus membres de l'« Assemblée nationale », prêtent le Serment du Jeu de paume. Ils veulent donner une Constitution à la France. Le roi riposte en convoquant tous les députés. Il annule leurs décisions et menace de dissoudre l'Assemblée. Après son discours, la noblesse et le clergé se retirent, satisfaits. Mais le Tiers décide de rester. Mirabeau lance alors sa célèbre apostrophe au marquis de Dreux-Brézé, maître des cérémonies, venu leur intimé l'ordre de quitter les lieux.

> Place de l'Université (Sciences Po Aix)
25, rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence

17h

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

> **Par Guy-Jean-Baptiste Target et le comte de Castellane**

Séance du 1^{er} août 1789

À l'été 1789, la nouvelle Assemblée constituante, face à laquelle s'est incliné le roi, déborde de projets et d'idées nouvelles. Les députés souhaitent rédiger un texte inviolable qui proclamera les droits naturels de l'homme. Problème : la prise de la Bastille inquiète, les troubles se multiplient. N'est-il pas dangereux, dans ce chaos, d'écrire un tel texte ? Faut-il y joindre l'énoncé des devoirs ? Le débat débute le 1^{er} août 1789. Guy-Jean-Baptiste Target et le comte de Castellane opposent leurs visions.

> Place de l'Hôtel-de-ville, 13100 Aix-en-Provence

Le théâtre de rue

Mardi 12 mai 2015

15h *En faveur des juifs*

> **Par l'abbé Grégoire**

Séance du 23 décembre 1789

La Révolution fait de tous les Français des citoyens. Tous ? Et les juifs ? Que faire de cette minorité présente depuis des siècles, marginale et persécutée ? L'abbé Grégoire écrit un grand discours pour protester contre la haine, les préjugés et les interdits subis par les fidèles de cette religion. Mirabeau, Robespierre et la plupart des révolutionnaires s'engagent à assimiler la communauté juive à la nation française. Ce combat, achevé en 1791, témoigne du caractère émancipateur de la Révolution.

> Place d'Albertas, 13100 Aix-en-Provence

La Constituante

16h *Le marc d'argent*

> **Par Maximilien Robespierre**

Séance du 25 janvier 1790

Fin 1789, l'Assemblée nationale achève la rédaction de la Constitution. Elle décide de distinguer les citoyens en fonction du critère de l'argent. Les citoyens dits « actifs » devront payer plusieurs contributions pour élire et être élus. Les pauvres, citoyens dits « passifs », sont écartés. Résultat : seules 50 000 personnes disposent de leurs droits politiques. De rares démocrates s'indignent de cette confiscation de la liberté, dont Robespierre !

> Place de l'Université (Sciences Po Aix)
25, rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence

17h *Le drapeau tricolore*

> **Par l'abbé Jacquemart, Louis de Foucauld et Honoré Gabriel Riqueti de Mirabeau**

Séance du 21 octobre 1790

Le 14 juillet 1790, lors de la fête de la Fédération, apparaissent les premiers drapeaux tricolores. L'armée est alors divisée en deux : les officiers, qui appartiennent à la noblesse et souhaitent rétablir l'Ancien Régime ; et les soldats, qui se sentent solidaires du peuple. En septembre 1790, la Marine de Brest se soulève. À l'Assemblée, le jacobin Menou demande la suppression du pavillon blanc sur les navires de la flotte. La droite s'indigne, jusqu'à ce que Mirabeau monte à la tribune. Son discours fait du drapeau tricolore le drapeau de la France !

> Place de l'Hôtel-de-ville, 13100 Aix-en-Provence

Le théâtre de rue

Mercredi 13 mai 2015

15h *La France extérieure*

> **Par Pierre Victurnien Vergniaud**

Séance du 25 octobre 1791

Dès ses débuts, la Révolution a provoqué l'exil de nombreux Français. À l'automne 1791, l'émigration prend un caractère contre-révolutionnaire et dangereux. Des troupes se sont formées aux frontières, aux Pays-Bas et dans les villes rhénanes. Menées par Condé, elles reçoivent les subventions des cours d'Europe. Pierre Victurnien Vergniaud monte à la tribune le 25 octobre 1791 et dresse contre les conspirés un violent réquisitoire. Son éloquence provoque un tel enthousiasme qu'à sa suite, l'Assemblée rend l'émigration passible de la peine de mort.

> Place d'Albertas, 13100 Aix-en-Provence



La Législative

Une instruction nationale

> **Par le marquis de Condorcet**

Séance du 21 avril 1792

Sous l'Ancien Régime, la plupart des enfants ne savaient ni lire, ni écrire, ni compter. L'instruction était marginale et laissée entre les mains des congrégations religieuses. La Révolution souhaite répandre ses lumières sur tous les individus. L'Assemblée législative crée donc un comité pour mettre en place le premier système d'instruction publique. Son rapporteur, le marquis de Condorcet, prononce un discours qui provoque les applaudissements unanimes des députés. Un an plus tard, l'école devient gratuite et obligatoire pour les enfants de six à huit ans.

> Place de l'Université (Sciences Po Aix)
25, rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence

17h *« La patrie en danger » et « De l'audace, encore de l'audace »*

> **Par Pierre Victurnien Vergniaud et Georges Jacques Danton**

Séances du 3 juillet 1792 et du 2 septembre 1792

En avril 1792, l'Assemblée nationale vote la déclaration de guerre à l'Autriche. Rapidement, les défaites se multiplient. Pierre Victurnien Vergniaud monte à la tribune le 3 juillet 1792 et proclame « la patrie en danger ». À la suite de son discours, 85 000 hommes s'engagent, sur les places publiques, au son du canon d'alarme. Deux mois plus tard, le 2 septembre 1792, Georges Jacques Danton prend le relais. La situation semble désespérée, mais l'enthousiasme de Danton porte chance. La France remporte la bataille de Valmy. La Révolution est sauvée.

> Place de l'Hôtel-de-ville, 13100 Aix-en-Provence

Le théâtre de rue

Jeudi 14 mai 2015

15h « Riches égoïstes »

> Par Maximilien Robespierre

Séance du 2 décembre 1792

L'automne 1792 est rude. La récolte a été bonne, mais l'inflation, et en particulier la hausse du prix du pain, provoque la famine. Pire : les producteurs de blé et les spéculateurs s'enrichissent, ou refusent de vendre leurs denrées. La colère éclate, des ouvriers dérobent la nourriture qui leur manque. D'un côté, les girondins dénoncent une atteinte à la propriété et à la liberté du commerce ; de l'autre côté, Robespierre propose une nouvelle organisation économique et sociale. Son discours du 2 décembre 1792 peut être considéré comme le fondement de l'idéologie jacobine.

> Place d'Albertas, 13100 Aix-en-Provence

La Convention

16h *La Convention juge le roi*

> Par Louis Antoine Léon de Saint-Just

Séance du 27 décembre 1792

À l'hiver 1792, la guerre qui oppose la France aux souverains d'Europe devient avantageuse. Que faire désormais de Louis XVI, ce roi qui collabore avec l'ennemi ? La Convention est chargée de décider de son sort. Louis Antoine Léon de Saint-Just, proche de Robespierre, monte à la tribune le 27 décembre 1792. Son discours provoque une telle impression qu'il emporte avec lui la majorité. Trois semaines plus tard, l'acte suprême est osé : Louis XVI est exécuté.

> Place de l'Université (Sciences Po Aix)
25, rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence

17h *La chute de Mirabeau*

> Par Marie-Joseph Chénier

Séance du 25 novembre 1793

En avril 1791, Mirabeau meurt en héros de la Constituante. L'Assemblée décide de créer un Panthéon français, et fait de lui le premier « grand homme » de la nation. En 1793, tout a changé. Le roi est décapité, les modérés sont écartés de la Convention, et l'on découvre que Mirabeau était corrompu. La Terreur qui s'installe poursuit les hommes jusque dans leur tombeau. Marie-Joseph Chénier prononce le discours de dépanthéonisation de Mirabeau le 23 novembre 1793.

> Place de l'Hôtel-de-ville, 13100 Aix-en-Provence

Le théâtre de rue

Vendredi 15 mai 2015

15h *L'abolition de l'esclavage*

> **Par Louis-Pierre Dufay**

Séance du 4 février 1794

Au XVIII^e siècle, l'esclavage est largement pratiqué dans les colonies du Nouveau Monde. En France, le mouvement des Lumières permet l'élosion d'un élan de l'opinion en faveur de son abolition. La Révolution éclate, et proclame l'égalité des hommes. Les Antilles, enfin, se révoltent. Louis-Pierre Dufay monte à la tribune le 4 février 1794 et, sous les acclamations, demande à la Convention de décréter la liberté pour les esclaves.

> Place d'Albertas, 13100 Aix-en-Provence

La Convention

16h *Unifier la langue et les mœurs*

> **Par l'abbé Grégoire**

Séance du 4 juin 1794

La France du XVIII^e siècle était divisée en de nombreuses provinces et comptait plusieurs langues. La Révolution souhaite bouleverser cet héritage de l'ancien monde. Elle se considère en outre comme l'héritière de la Rome antique. Le français sera son nouveau latin. L'abbé Grégoire demande ainsi, le 4 juin 1794, d'encourager par tous les moyens la diffusion de la langue nationale, proclamée « idiome de la liberté ».

> Place de l'Université (Sciences Po Aix)

25, rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence

17h *L'ultime assaut de Robespierre*

> **Par Maximilien Robespierre**

Séance du 8 thermidor (26 juillet 1794)

À l'été 1794, grâce à Carnot, la France multiplie les succès militaires et pénètre en territoire ennemi. La Terreur ne se justifie plus. Robespierre, contesté pour ses idées démocratiques, est accusé de dictature. Au Comité de salut public, à la Convention, ses ennemis s'organisent pour le faire tomber. Se sentant menacé, Robespierre prononce son dernier discours le 26 juillet 1794. Il est arrêté le lendemain, et exécuté le jour suivant. C'est la fin de la Révolution.

> Place de l'Hôtel-de-ville, 13100 Aix-en-Provence

20 h 30-22 h 30

Les soirées

Des spectacles exclusifs,
dans des lieux d'exception

La nuit tombe, la douceur de mai nous presse de sortir. Chaque jour, les Journées de l'éloquence vous convient à une soirée exceptionnelle au cœur d'Aix-en-Provence.

Les lieux les plus prestigieux, en rue (cours Mirabeau, place d'Albertas, place de l'Hôtel-de-ville, etc.) ou dans les salles (Grand Théâtre de Provence, conservatoire Darius Milhaud) sont mobilisés pour célébrer pleinement l'éloquence et la Révolution.

Chants, discours et spectacles sont au programme. Ces événements sont l'occasion de se retrouver tous ensemble, pour ranimer la flamme de 1789 !

Les soirées

Lundi 11 mai 2015 • À partir de 20 h 30

Cours Mirabeau
13100 Aix-en-Provence

ACCÈS LIBRE



Il y a deux siècles, l'endroit s'appelait simplement « le Cours », et Honoré Gabriel Riqueti de Mirabeau était presque frappé d'ostracisme. Aix-en-Provence rejettait alors un fils honni, coupable de tous les excès. Aujourd'hui, la plus célèbre rue de la ville porte son nom, quand la France entière célèbre l'orateur de la Constituante ! C'est naturellement sur le cours Mirabeau que se tiendra la « soirée d'ouverture » des Journées de l'éloquence. L'événement doit être grandiose. Il se déroulera en plusieurs temps :



• D'abord, la **chorale aixoise Opus 13** offrira un récital de plusieurs chansons de la Révolution, revisitant les airs les plus populaires – tels que *La Carmagnole* ou le *Ah ! Ca ira !* – mais aussi les airs moins fameux, tels que *l'Hymne à la Liberté*, *l'Hymne à la Nature* ou *La Prise de la Bastille*. Ces chansons seront couronnées par une impressionnante interprétation du *Chant du Départ*, hymne célèbre du Premier Empire, pourtant écrit à l'occasion de la victoire de Fleurus, en 1794. Cette interprétation vous réserve une belle surprise. *La Marseillaise* achèvera cette partie musicale en réunissant chanteurs et public, dans l'esprit de concorde qui animait nos ancêtres révolutionnaires.

La soirée d'ouverture



La soirée d'ouverture



Soirée enregistrée par
France Inter
POUR L'ÉMISSION
« LA MARCHE DE L'HISTOIRE »

- Ensuite, une **intervention du directeur général du festival** ouvrira officiellement la première édition des Journées de l'éloquence d'Aix-en-Provence.
- Enfin, la soirée se poursuivra par une **représentation de la Comédie-Française**, revisitant deux grands moments parlementaires de la Révolution. Le premier moment sera celui des débats pour la proclamation de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, à l'été 1789. Il ressuscitera les oppositions et les doutes des députés, au moment de la Grande Peur, qui surmontèrent un débordement d'idées nouvelles et l'espoir de marquer la postérité. Le deuxième moment parlementaire revisité sera la dispute causée par la question du veto royal. Fallait-il que le roi puisse s'opposer à la volonté de l'Assemblée nationale ? Ceux qui l'acceptèrent s'installèrent en septembre 1789 à la droite du souverain, les opposants choisissant la gauche. De là naquirent la gauche et la droite. Deux moments d'une même année, qui changèrent la face du monde. « L'année sans pareille », dit Louis-Sébastien Mercier. Cette sélection de textes nous sera proposée par Jean Lebrun, producteur de l'émission *La Marche de l'Histoire* sur France Inter, et Isaure Pisani-Ferry, tous deux auteurs de l'ouvrage *Les grands débats qui ont fait la France*.

> www.comedie-francaise.fr



Les soirées

Mardi 12 mai 2015 • À partir de 20 h 30

Conservatoire Darius Milhaud
380, avenue Wolfgang Amadeus Mozart,
13100 Aix-en-Provence



ADULTES : 30 € / ÉTUDIANTS : 15 €

Le mardi 12 mai 2015 à 20 h 30, les Journées de l'éloquence vous proposeront plusieurs lectures autour du marquis de Sade. Bruno Raffaelli, aixois et sociétaire de la Comédie-Française, vous conduira jusqu'aux tréfonds de la débauche et du crime, au cœur de ce génie du mal.

Une ombre parcourt la Révolution. Déplacée de cellule en cellule, elle quitte précipitamment la Bastille le 4 juillet 1789, en pleine nuit. Dix jours avant l'explosion, elle réapparaît brièvement à la tête d'un club jacobin, sous la Convention. Condamnée à mort, elle évite l'exécution, la veille de la chute de Robespierre. On l'ensevelit dans un asile de fous, jusqu'à sa mort, espérant faire oublier jusqu'à son existence. Qui est-elle ? Quelle est cette âme si noire, si dangereuse, qui se faufile dans les interstices de l'histoire ?

C'est une chose très différente que d'aimer ou de jouir ; la preuve en est qu'on aime tous les jours sans jouir, et qu'on jouit encore plus sans aimer.»

D. A. F. DE SADE



Portrait en buste
du jeune marquis de Sade,
de Van Loo, 1760

Sade, le génie du mal

Lectures autour de D. A. F. de Sade
par Bruno Raffaelli, sociétaire de la Comédie-Française

Les années passent. On croit l'avoir noyée dans les limbes, aux Enfers, mais ses écrits circulent sur les chevets. Baudelaire, Balzac, Flaubert, Verlaine et Maupassant l'admirent ou l'évoquent en privé. Sainte-Beuve, en 1843, note sa présence, masquée mais non point méconnaissable, chez plusieurs romanciers. Mystère. En 1909, Apollinaire lui consacre une anthologie, et c'est l'exhumation, le scandale ! Les surréalistes, Breton, Queneau et Éluard, puis Char et Bataille le glorifient. D'autres, comme Mauriac, puis Foucault, le condamnent. Ses livres se répandent, son nom devient un adjectif.

Plusieurs surnoms émergent : le « Divin Marquis », l' « Insupportable » ou l' « Ange noir des Lumières ». L'ombre devenue substance agite la conscience humaine, ébranle l'ordre moral comme les révolutionnaires ébranlèrent l'ordre politique. Elle déchire la postérité entre le camp de ses zélotes et celui de ses adversaires. Impossible de rester neutre. Donatien Alphonse François de Sade, car c'est de lui dont il s'agit, écrivait : « Je ne m'adresse qu'à des hommes capables de m'entendre, et ceux-là me liront sans danger. » Que les autres se bouchent les oreilles !



DR

Bruno Raffaelli

Né en Provence, Bruno Raffaelli est acteur de théâtre et de cinéma. Ancien élève du Cours Simon et du Conservatoire national d'art dramatique, il interprète de nombreux rôles classiques ou romantiques, tels qu'Arnolphe dans *L'École des femmes*, Maître Jacques dans *L'Avare* ou Alexandre dans *Lorenzaccio*. Sociétaire de la Comédie-Française depuis 1998, il passe souvent devant la caméra. Collaborateur du réalisateur Bertrand Tavernier, il fut notamment en 2013 à l'affiche du film *Quai d'Orsay*. Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Les soirées

Vendredi 15 mai 2015 • À partir de 20 h 30

Conservatoire Darius Milhaud
380, avenue Wolfgang Amadeus Mozart,
13100 Aix-en-Provence



ENTRÉE : 15 €

Qualifications

Le 15 mai 2015, le nouveau conservatoire d'Aix-en-Provence accueillera les qualifications du concours national d'éloquence. Une soirée durant, les orgues, les violons, et les basses laisseront place à la musique des mots.

Les discours des meilleurs orateurs de France empliront cette salle habituée aux plus belles partitions. Les orateurs tenteront de vous séduire, de vous émouvoir, de vous faire rire. Tous aspirent à franchir l'avenue de l'illustre compositeur. Tous prétendent à être parmi les quatre équipes sélectionnées pour la finale nationale qui se déroulera le lendemain au Grand Théâtre de Provence.

Equipes d'étudiants

- École centrale Paris
- Institut libre d'étude des relations internationales
- Sorbonne Universités

- Isae-Supaero
- Sciences Po Aix
- Aix-Marseille Université
- Sciences Po Toulouse



Le concours national d'éloquence

Jury

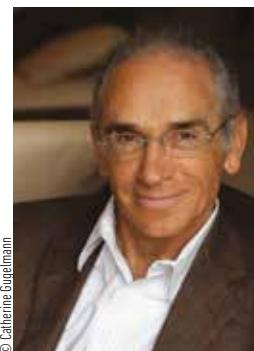
- Philippe Bilger
- François de Closets
- Patrick Mennucci



Philippe Bilger

Président du jury

Magistrat honoraire,
ancien avocat général
à la cour d'assises de Paris



François de Closets

Journaliste et écrivain français



Patrick Mennucci

Député et homme politique français

Les soirées

Samedi 16 mai 2015 • À partir de 20 h 30

Grand Théâtre de Provence
380, avenue Max Juvénal,
13100 Aix-en-Provence



ENTRÉE : 20 €

Finale

Le samedi 16 mai 2015 se tiendra la finale du concours national d'éloquence. Cet événement de prestige, organisé par les Journées de l'éloquence, opposera les équipes d'étudiants des plus grandes écoles et universités françaises qui auront réussi le passage des qualifications. L'ultime confrontation pour parvenir au sommet de la gloire oratoire se tiendra dans le cadre exceptionnel du Grand Théâtre de Provence. Les jeunes en lice auront à cœur d'emporter l'adhésion du public et d'un jury composé de personnalités politiques, médiatiques et artistiques. En célébrant l'art difficile du verbe, que ressuscitent les mânes de Mirabeau, Danton, Vergniaud ou Robespierre !

Jury

- Arlette Chabot
- David Koubbi
- Élisabeth Lévy
- Jean-Pierre Mocky



Arlette Chabot

Journaliste et ancienne animatrice de *À vous de juger* (France 2)

Le concours national d'éloquence



David Koubbi

Avocat au barreau de Paris, en charge de la défense de Jérôme Kerviel



Élisabeth Lévy

Journaliste et essayiste française, fondatrice et directrice de la rédaction du magazine *Causeur*



Jean-Pierre Mocky

Réalisateur, scénariste, acteur et producteur de cinéma français

**ÉTUDIANTS
PASS ÉLOQUENCE
30 €
POUR LES DEUX SOIRÉES**

J

Conservatoire Darius Milhaud

Auditorium Campra



Conservatoire Darius Milhaud

380, avenue Wolfgang Amadeus Mozart,
13100 Aix-en-Provence
04 88 71 84 20



SCENE

A A

Parkings Méjanes et Rotonde (5 mn à pied du conservatoire)

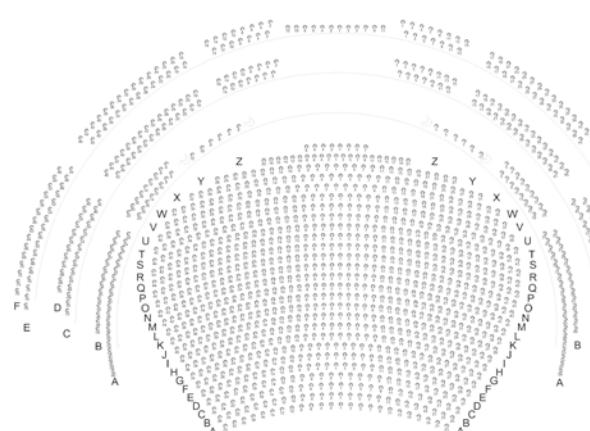
J

Grand Théâtre de Provence



Grand Théâtre de Provence

380, avenue Max Juvénal,
13100 Aix-en-Provence
04 42 91 69 70



Parkings Méjanes et Rotonde (5 mn à pied du théâtre)

Espace billetterie

> Sade, le génie du mal

Lectures autour de D.A.F. de Sade

ADULTES : 30 € / ÉTUDIANTS : 15 €

Mardi 12 mai 2015 • À partir de 20 h 30

> Le concours national d'éloquence

Qualifications

ENTRÉE : 15 €

Vendredi 15 mai 2015 • À partir de 20 h 30

Finale

ENTRÉE : 20 €

Samedi 16 mai 2015 • À partir de 20 h 30

ÉTUDIANTS
PASS ÉLOQUENCE
30 €
POUR LES DEUX SOIRÉES



www.aixenprovencetourism.com



www.fnac.com

LES
JOURNÉES
DE L'ÉLOQUENCE
AIX-EN-PROVENCE
www.journees-aix.fr/billeterie
+33 (0)9 86 29 81 21

Venir et séjourner à Aix

> Venir à Aix-en-Provence

Depuis l'aéroport Marseille Provence et la gare d'Aix-en-Provence TGV

Ligne de bus n°40 pour vous rendre au centre-ville d'Aix-en-Provence.
Tous les jours de 4 h 50 à 1 h.



Fiche horaire des bus sur :
www.lepilote.com



Depuis Marseille

Ligne de bus n°50 circulant entre Marseille et Aix-en-Provence.
Tous les jours.
Retours vers Marseille jusqu'à 23 h 35.

> Séjourner à Aix-en-Provence

Votre séjour à Aix peut être agrémenté par une multitude d'activités au sein de la ville et aux alentours.

Pour plus d'informations relatives à votre séjour :

> Office de tourisme d'Aix-en-Provence

Les Allées provençales • 300, avenue Giuseppe Verdi
13100 Aix-en-Provence
Tel. +33 (0)4 42 161 161 • Fax. +33 (0)4 42 161 178
www.aixenprovencetourism.com



> Ville d'Aix-en-Provence

Mairie d'Aix-en-Provence • CS 30715

13616 Aix-en-Provence Cedex 01

Tél. : 04 42 91 90 00 • Fax : 04 42 91 94 92



<http://www.aixenprovence.fr>

Les activités scolaires

Un programme spécifique pour les scolaires

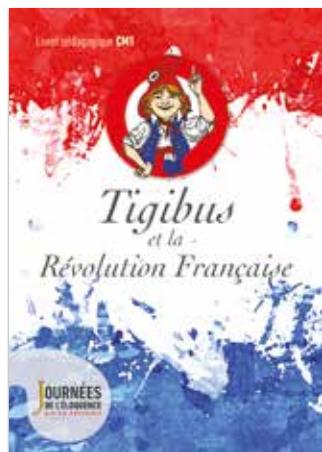


Avec l'ambition de toucher un large public, le festival des Journées de l'éloquence entend intégrer les enfants à cet événement d'exception.

À travers la réalisation d'un livret éducatif, les enfants pourront se familiariser avec le thème de cette année 2015 : la Révolution française. Prenant part pleinement à la mission pédagogique du festival, le livret aspire à éveiller la curiosité des enfants du pays d'Aix pour cette période de l'histoire. Par ses activités ludiques, ses références à l'histoire de l'art et ses explications intéressantes, le livret saura captiver l'attention des écoliers. Véritable support de travail pour le programme d'histoire, cet outil pédagogique amusant séduira aussi bien les petits que les grands.

De nature curieuse, les enfants seront enchantés de participer à une sortie scolaire d'une demi-journée dans le centre historique d'Aix-en-Provence. Une visite guidée pas à pas enchantera les élèves de CM1. S'inscrivant dans le cadre d'une découverte historique de l'environnement proche, la sortie scolaire répond aux attentes des enseignants.

Enfin, l'intégration des établissements scolaires à cet événement met en valeur la richesse du pays d'Aix : une jeunesse resplendissante, avide de connaissances, reflet du dynamisme aixois. Ville culturelle jonchée de lieux symboliques, Aix peut se féliciter d'accueillir un tel festival de l'art oratoire, où les adultes passent progressivement le flambeau aux enfants.



Notre équipe

> Directeur général : Jérémie Cornu
jeremie.cornu@jeap.fr

> Secrétaire général : Gislain Prades
gislain.prades@jeap.fr

> Directeur de la programmation culturelle : Hugo Pinatel
hugo.pinatel@jeap.fr

> Directrice de la communication : Cécile Chatelin
cecile.chatelin@jeap.fr

> Responsable du pôle pédagogique : Margaux Heins
margaux.heins@jeap.fr

> Responsable accueil et logistique : Anne-Lise Paquier
annelise.paquier@jeap.fr

> Contact
38, rue du Puits-neuf
13100 Aix-en-Provence
+33 (0)9 86 29 81 21
contact@jeap.fr
www.journees-aix.fr

LES
JOURNÉES
DE L'ÉLOQUENCE
AIX-EN-PROVENCE

Ils nous soutiennent



Les mécènes

> Grand Mécène

Jacky Lecuivre

> Mécènes

Didier Cornu

Jean-Luc et Béatrice Mazas

Anne-Marie Millet

David Rupied

Ils adhèrent à l'association

Vincent Berger, Corinne Cuadrido, Yvonne Cuadrido, Annie Dardenne, Jean-Pierre Dardenne, Alain Durier, Laura Laloux, Joseph Lamantia, Gauthier Larivière, Hervé Le Pann, Josiane Le Pann, Julien Le Pann, Alix Mauberna, Loïc Ponzo, Marie-Anne Prioux, Hélène Ricordi, Serge Ricordi, Jean-Victor Roux, Harry Sawmynaden, Manuel Valade

Nous tenons à remercier

Serge Gouteyron, Maryse Joissains-Masini, Christian Kert, Sophie Joissains, Gaëlle Lenfant, Jean-Pierre Bouvet, Brigitte Devesa, Gérard Bramoullé, Dominique Augé, Stéphane Paoli, Sylvain Dijon, Edouard Baldo

Josiane Chaillol, Victor Tonin, Dominique Bluzet

Isabelle Godin, Jacqueline Barbolosi, Bernard Magnan, Jean-Philippe Dambreville, Michel Fraisset, Isabelle Lorian, Béatrice Albert, Delphine Pipereau

Jean Amalric, Jean Boulhol-Milon, Rémi Capeau, Edouard Cerveau, Cyril Chamakh, Guilhem Chevallereau, Anne-Marie Cornu, Didier Cornu, Michel Faure, Claudine Gras, Jean-Louis Keïta, Laura Laloux, Kévin Lefebvre, Déborah Malzac, Alix Mauberna, Béatrice Mazas, Jean-Luc Mazas, Matt Miller, André Millet, Sébastien Molina, Hervé Nedelec, Anne-Sophie Pann(le), Florence Perrin, Blaise Plumettaz, André Roux, Julien Souplet, Arianne Théodore, Gérard Trucy, Marie-Hélène Trucy

Un remerciement particulier au Lycée technique et professionnel privé Sainte-Marie.

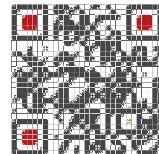
Nous tenons également à remercier toutes les écoles participantes, nos prestataires, nos bénévoles, les acteurs. Encore merci à tout ceux qui ont cru en notre projet, dans la jeunesse.

Le programme

Journées	Mirabeau	Olympe de Gouges	Danton	Desmoulins	Robespierre	Journée de clôture
	<i>Lundi 11 mai</i> Duodi 22 floréal	<i>Mardi 12 mai</i> Tridi 23 floréal	<i>Mercredi 13 mai</i> Quartidi 24 floréal	<i>Jeudi 14 mai</i> Quintidi 25 floréal	<i>Vendredi 15 mai</i> Sextidi 26 floréal	<i>Samedi 16 mai</i> Septidi 27 floréal
CONFÉRENCES 10 h 30-12 h 30	Mirabeau Sciences Po Aix	<i>Les femmes et la Révolution</i> Sciences Po Aix	Danton Sciences Po Aix	<i>Le journalisme et la Révolution</i> Cité du livre Amphithéâtre de la Verrière	Robespierre Conservatoire Darius Milhaud	
SCÈNES 15 h 00-18 h 00						
	TROUPES DE THÉÂTRE					
15 h 00	Place d'Albertas					
16 h 00	Place de l'Université (Sciences Po Aix)					
17 h 00	Place de l'Hôtel-de-ville					
SOIRÉES 20 h 30-22 h 30	Spectacle d'ouverture Cours Mirabeau • <i>Chorale Opus 13</i> • <i>La Comédie-Française</i>	Spectacle Bruno Raffaelli <i>'Sade, le génie du mal'</i> Conservatoire Darius Milhaud			Concours d'éloquence Qualifications Conservatoire Darius Milhaud	Concours d'éloquence Finale Grand Théâtre de Provence

Réalisation graphique : Point de vue SAS - +33 (0)6 29 96 36 11 • Identité visuelle : Point de vue SAS & Vincent Cruvellier
Relecture : Isabelle Marin-Les Netscripteurs • Photos non-créditées à l'intérieur : Thierry Longefait • Xdr
© JEAP 2015

+ D'INFOS SUR
www.journees-aix.fr



LES
JOURNÉES
DE L'ÉLOQUENCE
AIX-EN-PROVENCE

38, rue du Puits-neuf
13100 Aix-en-Provence
+33 (0)9 86 29 81 21
contact@jeap.fr
www.journees-aix.fr